

b – Telegrafovat.

1 – 7. srpna 1918 obsadily legie Kazaň a vytvořily dočasné proti bolševikům frontu na Volze. Protože ale od dohodových mocností nepřišla žádná pomoc, musely v září své pozice vyklidit a stáhnout se směrem na východ.

2 – K setkání došlo 26. 10. 1918.



T. G. Masaryk M. R. Štefáníkovi
[Washington D.C.], 31. října 1918

/112

General Stefanik or Dr. Girs. Vladivostok.

Oct. 31, Greetings to our boys! Advised you 23 Sept. to support by all means the American railroad commission; I repeat the order. Stop. United States will send military detachment to Western Siberia protecting railroad and economic commission. Stop. It is no fighting unit. We must fully respect the American viewpoint, don't accept German and Russian anti-American propaganda.

Masaryk.

TELEGRAM

AÚTGM, f. T. G. Masaryk, sign. V-VIII-17a/78, k. 295. Opis, strojopis.

a – Překlad: 31. října. Pozdrav našim hochům! Doporučil jsem Vám 23. září podporovat ze všech sil americkou železniční komisi, opakují Vám příkaz. Stop. Spojené státy vyšlou vojenský kontingent do západní Sibíře k ochraně železniční a hospodářské komise. Stop. Nebude to bojující jednotka. Musíme plně podporovat americké stanovisko a neakceptovat německou a ruskou anti-americkou propagandu.



M. R. Štefáník T. G. Masarykovi
Tokio, 2. listopadu 1918

/113

Cher Président et Maître bien aimé.^a

Votre déclaration du 14 Octobre et votre proclamation du 28 ont produit ici l'impression d'être par leur radicalisme peut-être prématurées. On a été jusqu'à dire qu'elles étaient de nature à ébranler chez les Alliés l'idée qu'ils se faisaient du sens pénétrant des réalités et de l'opportunité chez les leaders Tchèques.

Dans les milieux Tchèques, ces manifestations imprévues ont causé de la surprise et sont susceptibles de provoquer du malaise notamment dans l'armée. Moi-même, j'ai appris ces nouvelles tout d'abord par les journaux. Le 25 Octobre seulement j'ai eu une dépêche de Beneš. Je m'efforce d'atténuer l'effet là où je le trouve dangereux et je vous supplie d'en faire de même. Voici mes réponses aux questions qu'ont soulevées plus spécialement certains points de la déclaration.

1/ Nomination des Ministres. – Le Conseil National a été obligé de spécifier le caractère officiel de ses fonctions pour protester contre le gouvernement Austro-Hongrois qui se croit toujours le droit de parler au nom de la nation Tchécoslovaque. Il ne s'agit donc nullement de créations de Ministères qu'on sait prématurées, notamment pour le Ministère de l'intérieur et qu'on a laissées incomplètes. L'unité d'action politique du Conseil National sous votre présidence demeure entière.

En effet toutes les affaires sont coordonnées par un Directoire (Conseil National) dont chaque Membre, lorsqu'il est isolé, traite et résoud toutes questions militaires, politiques ou d'ordre intérieur, urgentes et à sa portée, en tenant compte, d'une part des principes qui ont inspiré la vie de la Nation et son attitude actuelle et d'autre part de nos engagements avec nos alliés. La proclamation actuelle indique simplement une répartition du travail lorsqu'elle sera pratiquement réalisable.

Plus spécialement au sujet de la Russie, nos engagements ou conventions faits à Washington en ce qui concerne le Général Janin ou mes attributions demeurent entiers.

3/ La déclaration de différents principes politiques n'est qu'un point de départ, laissant toujours la volonté nationale arbitre du chemin à suivre.

3/ – République.

Cette spécification est venue trop tôt. Nous n'avons pas le droit de nous substituer à la volonté nationale ni d'anticiper sur elle. Aussi j'explique ce mot »République« comme une pure synthèse idéalisant notre volonté inébranlable, de ne pas vivre désormais sous une féodalité archaïque, non plus que sous un régime, qu'elle qu'en soit l'étiquette, s'il n'est pas réellement respectueux de la liberté et des Intérêts des classes et conforme aux droits sainement compris, à la dignité de l'individu. Nous nous inspirerons des enseignements de l'histoire sans subir servilement la pression de ce qu'on dénomme à tort l'orientation de la pensée moderne.

4/ – Milice.

Pas une garde nationale, mais bien une nation réellement armée: le système de recrutement actuel ne pourrait en effet assurer à l'état Tchécoslovaque toute la force militaire et morale indispensable pour accomplir sa tâche à rempart antigermanique.

5/– Séparation de l'Eglise et de l'Etat:

Tout d'abord, il y a des églises, mais il n'y a pas encore un état. S'il était inévitable d'insister sur ce point délicat, même vaudrait se borner à la formule: Liberté de conscience, Liberté des cultes dans l'Etat libre de son côté de l'immixtion toujours abusive du cléricalisme.

6/ – Dette publique.

La formule de la déclaration est restreinte et n'inspire pas à nos Alliés pleine confiance en notre intention honcète de faire tous les sacrific financiers possibles pour atténuer les dommages auxquels ils peuvent s'attendre dans la liquidation de l'Autriche-Hongrie. 7/ – Diplomatie secrète.

Nous n'avons pas eu l'intention de critiquer d'une manière désobligeante la diplomatie actuelle. Nous avons simplement voulu dire que lorsque nous en aurons une, elle ne saura être que loyale et sincère.

8/ – Vôte des femmes etc.

L'Etat Tchecoslovaque ne veut pas faire parade d'un radicalisme qui serait déplacé, mais bien faire preuve de tout le sens pratique de modernité qu'imposent et la situation et la complexité des différents problèmes sociaux.

9/ En énonçant divers points de politique générale, nous ne risquons aucunement de laisser distraire notre attention.

Nous savons que notre devoir primordial est de développer notre armée, de lui assurer le maximum de puissance physique et morale en vue de contribuer le plus efficacement et en pleine harmonie avec les Alliés à la conduite de la guerre et à son succès.

10/ Aucun changement ne s'est produit dans nos rapports antérieurs avec nos Alliés: notamment il n'y a pas de nouveau centre d'attraction, comme on y fait à tort allusion.

11/ Sûr d'avoir bien compris votre pensée, j'attire l'attention de Beneš sur l'ensemble de ces points.

12/ J'ai été reçu avec correction et cordialité par le Gouvernement Japonais avec lequel nous sommes en conversation plus détaillée depuis l'arrivée du Général Janin.

Malgré toute l'amabilité du Japon, je crois que soq effort militaire reste subordonné à la détermination de l'Amérique. Sans une invitation précise, le Japon ne croira pas pouvoir agir.

13/ La fièvre qui m'a tenu au lit ayant disparu, je compte partir pour la Russie après l'audience de l'Empereur annoncée pour le 5 Novembre.

La situation de l'armée Tchecoslovaque en Russie nous préoccupe.

14/ Prière de vérifier si les fournitures promises par l'Amérique avant et pendant le séjour du Général Janin ont bien été envoyées.

Affectueusement Milan.^b

TELEGRAM

AÚTGM, f. T. G. Masaryk, sign. V-VIII-17a/21, k. 295. Opis, strojopis.

a – Nad textem strojopisná poznámka: Télégramme envoyé le 2/XI 1918 par l'intermédiaire de l'Ambassade de France à Tokio (Sur les instances, j'ai du aider Štefánik à le rédiger au point de vue du style). Překlad: Telegram zaslany dne 2. 11. 1918 prostřednictvím Velvyslanectví Francie v Tokiu (Musel jsem Štefánikovi na jeho žádost pomoci se stylistickou úpravou telegramu.) Generál Štefánik vyjadřuje svou úctu Jeho Excelenci panu velvyslanci a žádá jej o laskavé předání následujícího telegramu prezidentu Masarykovi po jeho případném zaznamenání.

b – Překlad: Vážený pane presidente, můj drahý učiteli, naše prohlášení ze 14. října a Vaše proklamace z 28. října zde vyvolaly dojem, že jsou s ohledem na svůj radikalismus zřejmě předčasné. Podle některých názorů by mohly dokonce i otrávit představou, kterou si spojenci bustrým úsudkem vytvořili o realitě a možnostech českých vůdců. V českých kruzích vyvolaly tyto nečekané projevy překvapení a mohly by způsobit nevoli zejména v armádě. Já sám jsem se tyto zprávy dozvěděl teprve nedávno z novin. Až 25. října jsem dostal telegram od Beneše. Tam, kde shledávám jejich účinek nebezpečným, se snažím situaci uklidnit a Vás žádám o totéž. Zde jsou mé odpovědi na otázky týkající se konkrétně toho, co způsobily některé body tohoto prohlášení. 1/ Jmenování ministrů. Národní rada byla nucena potvrdit oficiální charakter jejich funkcí na protest proti rakousko-uherské vládě, která se stále domnívala, že má právo hovořit jménem československého národa. V žádném případě nejde o vytvoření ministerstev, což by bylo ukvapené, zejména v případě Ministerstva vnitra; tato ministerstva byla ponechána v neúplném stavu. Jednotka politické činnosti Národní rady, která je pod Vaším velením, zůstává nedotčena. Ve skutečnosti řídí všechny záležitosti direktorium (Národní rada) a každá z jeho složek vyřizuje a řeší samostatně veškeré vojenské, politické či vnitřní otázky, jsou-li naléhavé a jsou-li v její pravomoci, a to s ohledem jednak na zásady, jimiž se řídí život národa a jeho současný postoj, a jednak s ohledem na závazky, jež máme vůči našim spojencům. Současné prohlášení pouze určuje, jaké bude rozdělení úkolů, jakmile bude toto rozdělení prakticky proveditelné. Konkrétně pokud jde o Rusko, zde zůstávají nedotčeny jak naše závazky i úmluvy podepsané ve Washingtonu s generálem Janinem, tak i mé pravomoci. 3/ Prohlášení jednotlivých politických zásad je pouze východiskem a ponechává národu svobodnou vůli zvolit si jeho cestu. 3/ – Republika. Toto pojetí je předčasné. Nemáme právo zastupovat vůli národa ani ji předjímat. A tak vysvětluji pojem „republika“ jako čistou syntézu, která idealizuje naši neotřesitelnou vůli nežít již nadále v archaickém feudalismu ani v takovém režimu, který bez ohledu na to, jakou má nálepkou, nerespektuje skutečně svobodu a zájmy tříd, aniž by byl v souladu se zdravě pojatými právy a důstojností jednotlivce. Budeme se řídit poučením z dějin, aniž bychom servilně podléhali tlaku toho, co bývá mylně nazýváno směrem moderního myšlení. 4/ – Milice. Nikoli národní garda, nýbrž skutečně vyzbrojený národ: současný systém odvodů by ve skutečnosti nemohl československému státu zajistit veškerou vojenskou a morální sílu, kterou nezbytně potřebuje k tomu, aby mohl splnit svůj úkol – postavit protigermánskou hráz. 5/ – Odluka církve od státu: Především, máme církve, avšak nemáme dosud stát. Je-li nevyhnutelné trvat na tomto choulostivém bodu, bylo by lépe omezit se na tuto formulaci: svoboda svědomí, svoboda vyznání ve státu, jenž zamezí nadměrnému vměšování klerikalismu. 6/ – Státní dluh. Formulace prohlášení je stručná a nedává našim spojencům plnou důvěru v náš čestný úmysl obětovat veškeré možné finanční zájmy ke zmírnění škod, které mohou v důsledku likvidace Rakousko-Uherska očekávat. 7/ – Tajná diplomacie. Neměli jsme v úmyslu nemístně kritizovat současnou diplomacii. Pouze jsme zamýšleli podotknout, že až budeme tuto diplomacii mít, nemůže být jiná než loajální a upřímná. 8/ – Volební právo pro ženy atd. Československý stát neusiluje o přehlídku dovezeného radikalismu, nýbrž zamýšlí podat důkaz o praktickém smyslu pro modernost, jež si vyžaduje současná situace a složitost různých společenských problémů. 9/ V žádném případě nehrozí, že by vyjádřením jednotlivých obecně pojatých politických bodů byla rozptýlena naše pozornost. Víme, že našim prvořadým úkolem je rozvíjet naši armádu, zajistit jí maximální fyzickou a morální sílu a tím co nejučinněji a v naprostém souladu s našimi spojenci přispět k vedení války a k jejímu úspěchu. 10/ Pokud jde o naše dosavadní vztahy s našimi spojenci, nedošlo zde k žádné změně: zejména neexistuje žádné nové ohnisko zájmu, jak se mylně uvádí. 11/ Jelikož jsem si jist, že jsem Váš názor správně pochopil, upozorním Beneše na všechny tyto body. 12/ Byl jsem korektně a srdečně přijat japonskou vládou, s níž od příjezdu generála Janina projednávám veškeré podrobnosti. Přes veškerou vstřícnost Japonska se domnívám, že jeho vojenské úsilí podléhá americkému velení. Japonsko bude mít za to, že bez přesného pokynu nemůže jednat. 13/ Horečka, která mne upoutala na lůžko, již zmizela, takže zamýšlím odjet do Ruska po mém přijetí císařem, které je stanoveno na 5. listopadu. Situace československé armády v Rusku nás znepokojuje. 14/ Prosim, ověřte, zda byly zaslány dodávky, které slíbila Amerika před pobytém generála Janina a během něj.